

T 302, 15

Le Corps sans âme

C'est un *roué* [qui] avait une fille. Le Corps sans âme aurait voulu l'épouser. Le roi, non. L'autre l'avait volée et mise dans une église. On ne pouvait plus l'ôter, la sortir [de là]. Le roué, tous les jours, mettait des gardes pour la délivrer. Le roi dit à un de ses gardes :

— Toi, [tu es] fort, tu devrais y rester.

— Oui, mais il mange tous les autres, moi seul encore mieux¹.

Il [y] consent, mais moyennant deux cents francs pour faire la noce et six sous de cigares. Convenu. Il part faire la noce, y dépense ses deux cents francs.

Il trouve à l'entrée de l'église une vieille femme qui lui dit :

— Cache-toi derrière la chaire.

Il la *jure* :

— Vieille putain, etc.

À la fin, il l'écoute, se cache.

Le Corps sans âme arrive à onze heures et demie, heure où il avait tous les pouvoirs jusqu'à minuit seulement. Il part. Il appelle :

— Petit Jean.

L'autre répond pas. Il cherche, enfin, il le voit derrière la chaire, il lui touchait [2] le pied quand minuit sonne. Il disparaît.

[Le garde] dit au roi :

— Je ne veux plus *recoucher*.

(Encore deux nuits).

Il [y] consent pour quatre cents francs et six sous de cigares, dépense encore ses quatre cents francs et ses cigares ! Il rencontre encore la vieille :

— Cache-toi sous les cloches.

Il jure encore, et l'écoute quand même, et se cache. À onze heures et demie :

— Petit Jean, dit l'autre, qui arrive.

À minuit, il s'en va.

Le roi dit :

— Plus qu'une nuit à coucher.

— Oui, mais [je ne veux] pas rester.

[...] pour six cent francs et six sous de cigares.

Même chose. Même vieille :

— [Cache-toi] derrière le cadre de Saint Pierre.

Il [la] jure, l'écoute encore et se cache.

Même chose. À onze heures et demie, [le Corps sans âme] le voit, lui touche [le pied], le tenait. [Petit Jean] fait tomber le bon saint. [Le Corps sans âme] le tient, mais minuit sonne et la fille est délivrée. Le roi le marie avec elle.

¹ = Si je suis seul, cela lui sera encore plus facile..

Une guerre [survient] avec les rois voisins. Ils y vont, laissent la fille. Le Corps sans âme la vole encore. Au retour [de la guerre], elle est partie.

— Petit Jean, il faut la trouver encore .

— Où donc ?

Il part. Il trouve une carcasse de *chvau*. À côté, un lion, une colombe et une fourmi qui se disputaient.

Bien loin, la colombe [dit] :

— Rappelons Petit Jean pour faire le partage de la carcasse.

— Va le chercher, dit le lion.

La colombe va, le rattrape et lui dit :

— Conscrit, reviens [faire] le partage².

[.....]

— Le meilleur au lion, toi, le plus gueulard ; la carcasse à la colombe et à la fourmi.

Ils sont [3] bien loin. La colombe dit :

— *J'ons*³ pas dit merci.

Le lion court après Petit Jean. Lui voit le lion qui court : « Je suis perdu. »

— Reviens, [qu'on te] remercie⁴, ici.

— Non.

— Reviens .

[.....]

La colombe dit :

— Cherchez sur mon épaule la plume la plus blanche et la plus fine. Vous volerez avec sur terre et sur mer.

Le lion :

— Le poil le plus blanc, vous deviendrez le plus fort *que* tous les lions.

La fourmi donne une de ses petites pattes pour passer à travers les serrures, partout.

[Petit Jean] part, met cela dans un livre, arrive dans un domaine et demande pour être vacher.

— Oui, mais [il faut] aller dans le château, chez le Corps sans âme.

Il tressaille. Il y va avec ses bêtes, voit une belle dame *sur* la croisée, laisse ses bestiaux, vole vers elle.

— Bonjour ! Peut-on parler du Corps sans âme ?

— Oui.

Ils causent.

Petit Jean s'en va, remmène ses vaches.

[Le] lendemain, même recommandation. Il y va, voit la dame, vole encore :

— Pouvez-vous demander au Corps sans âme pourquoi son nom⁵ ?

Elle le lui a demandé, le soir.

— Si je vous le disais, je serais mort.

[.....]

— Eh bien, mon âme, [4] *al'* est dans un œuf ; mon œuf est dans mon pigeon ; mon pigeon est dans mon lion. Si on tuait mon lion, etc. Si on prenait mon œuf et [qu'on] le posait sur mon front, je serai mort.

² Ms : Conscrit, revient partage.

³ = *Nous n'avons pas...*

⁴ Ms : Reviens pour remercier.

⁵ = *pourquoi il s'appelle ainsi ?*

Petit Jean avait pris la patte de la fourmi pour passer par une serrure, [se] pose sur la cheminée et entendait tout.

Le lendemain, encore de même. [Le corps sans âme] enverrait son lion.

Petit Jean tue le lion, [attrape le] pigeon, prend l'œuf.

La nuit, il entre [en] fourmi, et quand le Corps sans âme dort, il pose l'œuf [sur son front]. Le Corps sans âme est mort.

Le matin, Petit Jean a ramené la fille du roi et tous deux [restent] ensemble.

Recueilli s.l.n.d. auprès d'Eulalie Surgais⁶, [É.C. : née à Narcy le 15/10/1869, fille (jumelle) d' Alexandre Surgait, né le 20/03/1836 à Menestreau, tailleur de pierres et d' Anne Corde, née le 22/01/1848 à Mesves-sur-Loire, lingère, résidant à Narcy]. Titre original : Corps sans âme⁷. Arch., Ms 55/7. Feuille volante Surgeais/ 4 (1-4)⁸.

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, I, n° 15, vers. H, p. 139 (« 1^{re} partie : voir T 307, n° 6, vers. D »).

(Voir T 302, Analyses et résumés, pièce 9b.)

⁶ Noté à la plume.

⁷ À la plume, en travers du f. 4.

⁸ Mention : Vu à la plume, au début.